

Dans le cadre du festival **Novart 2015**

Dynamo

Texte et mise en scène **Claudio Tolcachir, Lautaro Perotti, Melisa Hermida / Timbre4 – Buenos Aires/Argentine**

?

Du mer 14 au sam 17 octobre

Mer, jeu et ven à 20h / sam à 19h

TnBA – Salle Vauthier / Durée 1h10

Spectacle espagnol surtitré en français 



?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

?

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org



Dans le cadre du festival **Novart 2015**

Dynamo

Texte et mise en scène **Claudio Tolcachir, Lautaro Perotti, Melisa Hermida / Timbre4 – Buenos Aires/Argentine**

Autour du spectacle

> Apéro linguistique : jeudi 15 octobre à 18h au Tn'BAR

À chaque table, sa langue. Nous installons tables et chaises, boissons et grignoteries, et vous déambulez simplement de table en table. En français, espagnol, italien, allemand, slovaque, langue des signes française et autres..., une rencontre autour des langues et d'un spectacle. Plaisir et amusement garantis ! **En partenariat avec la Maison de l'Europe**

> **Bord de scène : jeudi 15 octobre à l'issue de la représentation** : L'équipe artistique de *Dynamo* vous rencontre et dialogue simplement avec vous. Des moments suspendus où l'énergie de la représentation est encore palpable.

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h
T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs * : Plein : 25 € / Réduit : 12 € / Abonnés : de 9 € à 15 €

Carte Pass Solo : 16 € la carte puis par spectacle **14 €**

> **Nouveau : Carte Pass Duo : 24 €** la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) //deux personnes (duo)*)

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours.) : 17€

Kiosque Culture : 17 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 7 personnes pour un même spectacle
Plein tarif 17 € Tarif réduit 10 € (Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)
**Des conditions particulières existent pour chaque tarif*

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

Dans le cadre du festival **Novart 2015**

Dynamo

Texte et mise en scène **Claudio Tolcachir, Lautaro Perotti, Melisa Hermida / Timbre4 – Buenos Aires/Argentine**

☒

Avec

Daniela Pal, Marta Lubos, Paula Ransenberg

Musicien **Joaquín Segade**

Texte et mise en scène **Claudio Tolcachir – Lautaro Perotti – Melisa Hermida /**
Costumes **Pepe Uría /** Scénographie **Gonzalo Cordoba Estevez /** Lumières **Ricardo Sica /**
Photographie **Sebastián Arpella /** Conseillers effets spéciaux **Federico Ransenberg /**
Conseiller son **José Binetti /** Assistante lumières **Lucia Feijoó /** Assistante costumes **Camila Castro /**
Assistante mise en scène **María Garcia De Oteyza /** Traduction française **Christilla Vasserot**

Après *Le cas de la famille Coleman* en 2008, *El Viento en un Violin* en 2011 au TnBA et *Emilia* en 2014 au Carré, voici le retour tant attendu des argentins de Timbre4. Ce théâtre pétant de vie, à l'humour noir ravageur, avec ses acteurs époustouflants d'authenticité, puise sa force dans une écriture de l'absurde où la réalité devient illusion, délire explosif. Propriétaire d'un miteux mobil-home, Ada, musicienne reconnue par le passé, enrage de sa panne d'inspiration et s'acharne à retrouver désir, musique et cet amour perdu qui lui a ôté la joie. Marisa, sa nièce, vient de sortir de l'hôpital psychiatrique et espère relancer sa carrière dans le tennis de haut niveau... 30 ans après son dernier match. Harima, immigrante clandestine au langage mystérieux, vit cachée sur le toit de la caravane, à défaut de mieux. Fragiles, touchantes et pathétiques, ces trois femmes cohabitent sans le savoir. Réussiront-elles à briser leur solitude et à franchir la distance qui les sépare ? Compagnons de longue date, Melisa Hermida, Lautaro Perotti et Claudio Tolcachir signent ici une mise en scène collective inspirée de leur complicité joyeuse et de trois actrices qui savent jouer sur la corde raide de la folie et du grotesque. Une comédie humaine trempée dans l'énergie de la vie.

Production **TIMBRE4 / Maxime Seugé & Jonathan Zak**

Coproduction **Napoli Teatro Festival - Italie, Fundación Teatro a Mil – Santiago du Chili, Festival d'Avignon, Maison des Arts de Créteil, Teatro La Plaza – Lima / Pérou, Centro Cultural San Martín - Buenos Aires, SESC - São Paulo – Brésil**

Avec le soutien du **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Avec le soutien de **l'ONDA** pour le surtitrage

Production déléguée en France **Ligne Directe / Judith Martin** (www.lignedirecte.net)☒

Entretien avec Claudio Tolcachir

Réalisé pour le programme du Festival d'Avignon 2015

Quel est votre lien avec Melisa Hermida et Lautaro Perotti ? Avez-vous déjà élaboré des mises en scène ensemble ?

Nous sommes compagnons de travail depuis longtemps, mais c'est la première fois que nous travaillons formellement comme co-metteurs en scène d'un spectacle. Melisa Hermida m'a assisté dans mes mises en scène plusieurs fois, elle a été élève et actrice dans la compagnie. Elle a un imaginaire très particulier, très différent du mien et très stimulant. Lautaro est un des fondateurs de Timbre 4. Nous sommes amis depuis le lycée. Il a l'imagination la plus délirante et la plus absurde que je connaisse. Il a joué dans tous mes spectacles. Nous échangeons donc régulièrement nos trois manières de travailler, nous nous inspirons et nous nous stimulons mutuellement. Et puisqu'il s'agit d'un spectacle sur la solitude, nous voulions le créer collectivement, tous les trois.

?

Qui a impulsé le travail ? Avez-vous rédigé un texte avant d'entamer les répétitions ?

J'ai proposé l'idée de partir de trois personnages solitaires. Ensuite le travail s'est nourri de façon commune. Comme il s'agit d'une œuvre qui comprend très peu de texte, le processus a été très oral, basé sur de nombreuses conversations entre nous. Nous nous montrions des photographies de Cartier-Bresson, des peintures de Hopper, des images de Patti Smith ou de Nina Hagen, des histoires d'immigrants de l'Est de l'Amérique du Sud et d'Amérique centrale et des images de Martina Navrátilová. Les actrices ont également contribué au développement de l'histoire. Elle s'est construite à partir de leurs improvisations. Nous avons établi des schémas de situations mais, à partir du moment où les corps des actrices sont entrés dans l'espace, tout a pris une dimension différente. Quand il n'y a pas de mots, chaque mouvement, chaque instant, chaque distance, chaque regard, chaque lumière sont fondamentaux. De tous les spectacles que j'ai faits jusqu'à présent, c'est celui dans lequel les actrices ont pris la plus large part. Elles ont été notre point de départ.

?

?

?

?

?

Comment la caravane s'est-elle imposée ? Dans vos esprits, était-elle en panne depuis le départ ?

Il nous fallait instaurer un lieu de vie commun à ces trois personnages solitaires. Lorsqu'on a commencé les répétitions, il s'agissait d'un appartement. Puis nous avons pensé qu'il était préférable qu'elles soient isolées du monde. La caravane offre des espaces très riches ; elle permet de jouer sur l'intérieur et l'extérieur. Quand l'image de la caravane est arrivée, nous pensions qu'elle pourrait entrer sur la scène, mais ce n'était qu'un effet qui nous paraissait amusant. Elle appartient à un personnage, Ada, qui attend depuis très longtemps que quelqu'un revienne. C'est pourquoi elle ne veut pas bouger. Elle n'a nulle part où aller. Comme sa propriétaire, la caravane est donc bloquée, elle ne remplit pas sa fonction. Elle est au milieu du chemin ; elle avait une direction et elle s'est arrêtée. Depuis des années, elle n'avance plus.

□

Harima est-elle en panne comme les autres personnages ? Quand Ada et Marisa finissent par la voir, pourquoi leur apparaît-elle comme une hallucination ou une inspiration ?

L'histoire d'Harima est différente. Les autres personnages sont bloqués dans leur intimité, dans leur tête, dans leurs angoisses. Le problème d'Harima est réel : elle est dans un pays étranger, sans les papiers nécessaires pour circuler librement, elle ne comprend pas la langue et ceux qu'elle attendait ne sont pas arrivés. Harima est le personnage qui parle le plus au cours du spectacle, mais dans une langue que nous avons inventée. Nous pensons qu'il est possible de se connecter à ses émotions et à ses pensées sans comprendre ses paroles. Du moment qu'on accepte qu'on ne comprendra pas les mots qu'elle prononce, on pourra comprendre quelque chose de plus profond en elle. Au départ, Ada et Marisa ne la voient pas parce qu'elle est cachée. Mais de toute façon, elles sont tellement préoccupées par elles-mêmes et leur propre histoire qu'elles sont incapables d'enregistrer ce qui se passe autour d'elles. Elles sont toutes les deux incapables de la voir comme une personne entière, autre qu'elles-mêmes.

□

Claudio Tolcachir

Directeur du théâtre-école Timbre4 qu'il cofonde en 1999 à Buenos Aires, Claudio Tolcachir est acteur, pédagogue, metteur en scène et auteur. Formé par Alejandra Boreo, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó, il est révélé par Eduardo Riva et Rita Armani, et joue dans les spectacles d'Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese. Il met en scène des textes classiques et contemporains avant d'écrire et de créer en 2005 *Le Cas de la famille Coleman*, qui lui vaut une reconnaissance internationale. Suivent : *Tercer Cuerpo* (2008), *El viento en un violín* (2010) et *Emilia* (2013)

Melisa Hermida

Après un diplôme à l'université de philosophie et d'arts de Buenos Aires, Melisa Hermida suit une formation à l'école Andamio 90, où elle rencontre Claudio Tolcachir qui devient son professeur. Elle collabore ensuite à ses spectacles comme assistante et comme actrice (*El viento en un violín*, *Tercer cuerpo*, *Jamón del Diablo* et *Lisístrata*). Melisa Hermida est membre de la compagnie et enseignante à l'école Timbre 4. En 2012, en collaboration avec Ana Lidejover, elle écrit et met en scène *La única manera (de contar esta historia es con Mandarinas)* et conçoit *Memoria de un gesto (nada extraño)*.

Lautaro Perotti

Formé à l'école d'acteur d'Alejandra Boero et auprès de Juan Carlos Gené et Verónica Oddó, Lautaro Perotti est membre fondateur, enseignant et directeur pédagogique au sein de la compagnie Timbre 4. Grand improvisateur, primé à plusieurs reprises, il inspire Claudio Tolcachir dans la plupart de ses spectacles, notamment dans *Le Cas de la famille Coleman*. Au cinéma, il joue, entre autre, sous la direction d'Alejandro Doria et d'Héctor Babenco. En 2009, Lautaro Perotti écrit et met en scène *Porque todo sucedió en el baño*. En 2014, il crée *No todas las palabras et Breve ejercicio para sobrevivir*.

Timbre4

« Sonnette 4 », mention qui figurait sur l'interphone de ce qui était alors encore la maison de Claudio Tolcachir. Aujourd'hui cette « Casa Chorizo » caractéristique des quartiers populaires de Buenos Aires est entièrement consacrée au théâtre (avec 2 salles, de 50 et 200 places) et est une fourmillante école qui accueille 500 élèves. Si bien qu'aujourd'hui, Timbre4 est un des espaces les plus actifs de la scène théâtrale indépendante portègne.

Timbre4 est aussi une compagnie qui ne cesse de tourner dans le monde entier. Pour et avec elle, Claudio Tolcachir a écrit et mis en scène cinq pièces.